

Pauline Curnier Jardin

*Pour la peau
de Jessica Rabbit*



02.07.22 – 08.01.23

CANAL ROYAL

Hugo Bel, Dove Perspicacius,
De l'impertinence et
Per-Anders Kraudy Solli & Zoé Lakhnati,
Aria Rolland, Yohann Gozard,
Pierre-Guilhem,
Töfie et Clémentine Poirier - Allister Sinclair
- Étienne Bègue - Maël Gagnieux,
Pauline Rigal, revue Les Saisons,
Pierre Unal-Brunet

5.08 - 25.09.22

SÈTE – PALERMO

Daniel Dezeuze, Gilles-Marie Dupuy,
Gandolfo Gabriele David,
Ignazio Mortellaro, Suzy Lelièvre,
Rossella Poidomani

15.09 - 25.09.22

Pauline Curnier Jardin

Pour la peau de Jessica Rabbit

Plasticienne, cinéaste et performeuse, Pauline Curnier Jardin puise dans un vaste répertoire de références allant de la mythologie gréco-romaine aux contes populaires, de diverses pratiques religieuses aux rituels païens. Les films et les installations qu'elle conçoit souvent comme des scènes de théâtre, renvoient à des espaces de jeu, de divertissement populaire, tels que le cirque, le cabaret, le carnaval ou la fête foraine, autant de mondes où toutes les identités, les travestissements et les renversements sont permis. Dans une sorte d'ethnologie sauvage et organique, Pauline Curnier Jardin documente divers rituels : processions, pèlerinages, fêtes votives...

Son vocabulaire relève autant du conte et de la féerie que du film d'horreur ou de la série Z, tout en étant peuplé de personnages étranges, à la fois grotesques et hors catégorie, ou encore de figures en marge, qui arpentent les lisières des villes comme celles de la norme sociale et du genre.

Les personnages historiques ou mythologiques au centre de certains films (Sainte Agathe, Bernadette Soubirous) sont revisités pour devenir des figures qui défient les idées reçues et les stéréotypes tout en exposant le spectateur à des états limites qui font dérailler notre appréhension de la norme et du bon goût. L'exposition au Crac est l'occasion d'une plongée totale dans l'univers plastique et filmique de Pauline Curnier Jardin. C'est la première exposition de cette ampleur dédiée à l'artiste en France. Plusieurs installations sont construites sur mesure pour les espaces du Crac Occitanie et permettent de découvrir des films, des dessins et des images au sein d'une arène romaine reconstituée, à l'intérieur d'un placenta géant, dans un diorama archéologique, ou encore en passant à travers les jambes d'une géante... L'ensemble de l'exposition a été conçue en étroite collaboration avec la scénographe, créatrice de costume et danseuse Rachel Garcia.

commissariat : Marie Cozette

Éléments biographiques

Pauline Curnier Jardin

Pauline Curnier Jardin est née à Marseille en 1980, elle vit et travaille à Rome et à Berlin.

Elle a grandi entre Marseille, la Camargue et les Cévennes. Elle est diplômée de l'école des beaux-arts de Cergy et de l'école des arts décoratifs de Paris, puis résidente à la Rijksakademie à Amsterdam.

Elle est pensionnaire de l'Académie de France à Rome en 2019 – 2020 puis résidente de la Villa Romana de Florence en 2021. De 2019 à 2021, elle est lauréate du Preis Der Nationalgalerie en Allemagne. Elle est tutrice au programme de résidence internationale De Ateliers à Amsterdam depuis 2020 et professeure invitée au département de scénographie à l'Université des Arts de Berlin.

Son travail a fait l'objet récemment de plusieurs expositions personnelles : Hamburger Bahnhof à Berlin, Index à Stockholm, Art Basel (2021), Fondation d'entreprise Ricard (2019).

Elle a également participé à diverses expositions collectives et festivals (sélection) : Haus der Kulturen der Welt à Berlin (2021), Palais de Tokyo à Paris (2020), Video Art At Midnight, Berlin, FID à Marseille (2018), 57^e Biennale de Venise, Tate Modern à Londres, International Film Festival à Rotterdam, Ellen de Bruijne Projects à Amsterdam (2017), Performa 15 à New York, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Paris, Migros Museum à Zurich (2015), MIT List Visual Arts Center à Cambridge aux Etats-Unis (2014), Centre George Pompidou (2012), Musée d'Art Moderne à Paris, ZKM à Karlsruhe (2010). Pauline Curnier Jardin est représentée par les galeries Ellen de Bruijne à Amsterdam et ChertLüdde à Berlin.

Rachel Garcia

Rachel Garcia est née en 1979 à Toulouse. Elle vit et travaille à Toulouse. Scénographe, créatrice de costumes et danseuse, elle développe son travail dans le contexte des arts vivants et des arts visuels. Elle conçoit des costumes qui questionnent la nudité et les limites du corps avec son environnement matériel. Par ces questionnements, elle a développé une approche de la création liée au choix des matériaux et de leurs effets sur la perception et la lecture des corps.

Avec Pauline Curnier Jardin elle poursuit sa recherche autour des costumes. Depuis le film *Grotta Profunda - Les Humeurs du gouffre* (2011), et la création des costumes et des scénographies de ses performances, films et installations, elle a co-signé la performance *Crèche vivante* en 2012, produite et présentée par la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain.

Elle a également conçu les costumes et les décors de nombreux films réalisés par Pauline Curnier-Jardin : *Grotta Profunda*, *Blutbad Parade*, *Ressurrection Plot*, *Grotta Profunda Approfundita* et *Luna Kino*.

Elle accompagne le travail des chorégraphes et metteurs en scène Hélène Iratchet, Pol Pi, David Wampach, Yuval Rozman, Alban Richard, Camille Cau, Fabrice Lambert, Anne Collod, Heddy Maalem et a collaboré ponctuellement avec Sylvain Huc, Christophe Bergon, Emilie Labédan, Aude Lachaise, Julie Desprairies, James Carlès, Robyn Orlin, et Vincent Thomasset.

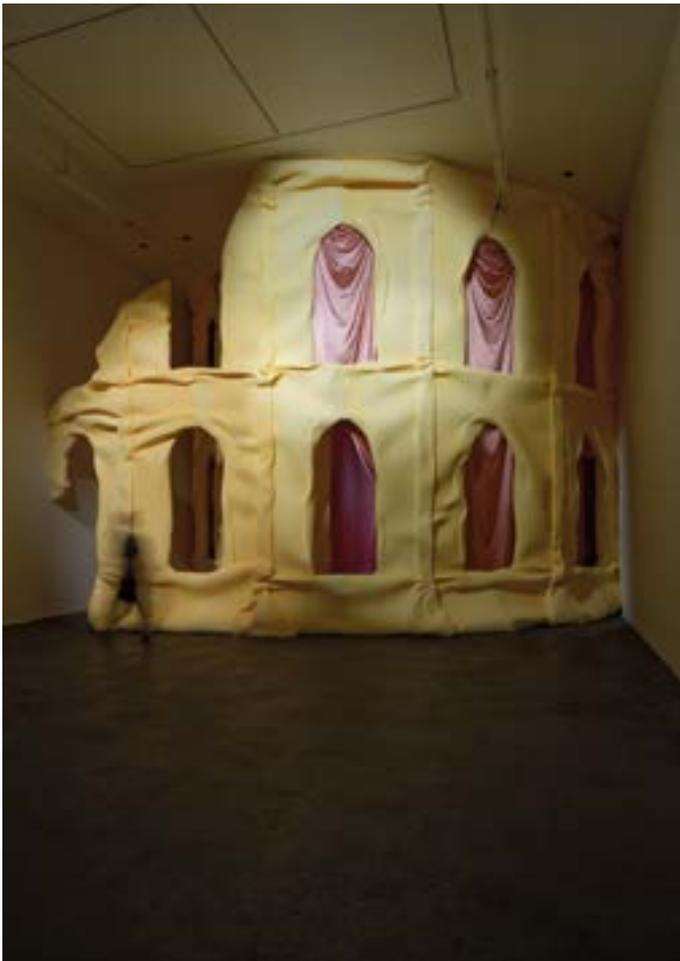
De 2009 à 2013, le projet *Le Sucre du printemps*, co-signé avec Marion Muzac, pièce chorégraphique pour 27 jeunes danseurs a été produit à Toulouse, Düsseldorf, Paris et Ramallah.

Salle 1

Le parcours de l'exposition commence avec une installation monumentale intitulée *Fat to Ashes**. Une reconstitution d'arène romaine sert à la fois de décor sculptural et de dispositif cinématographique dans lequel un film intitulé également *Fat to Ashes* est présenté.

Littéralement « du gras aux cendres », ce titre renvoie au mardi gras et au mercredi des cendres, soit le passage vers le début du jeûne et de l'abstinence dans le calendrier chrétien. Par opposition aux cendres, le mardi gras est un jour de dépense et de dévouement collectif marqué par le carnaval.

* Installation présentée pour la première fois en 2021 au Hamburger Bahnhof (Berlin) à la suite de l'obtention par Pauline Curnier Jardin du Preis der Nationalgalerie (Prix de la Galerie Nationale) en Allemagne. Le Crac présente la seconde occurrence de cette installation.



Fat to Ashes, 2021

Film, 20 min. 55

Installation avec sol pvc, bois, mousse, tissu

Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film

Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde

Coproduction Crac Occitanie.

Le film de Pauline Curnier Jardin est un montage de séquences tournées en super 8 et 16mm, qui entrelace plusieurs récits : la procession liée au martyre de Sainte Agathe à Catane en Italie, un carnaval à Cologne en Allemagne et la tuaille du cochon, rituel rural collectif qui se perpétue en Europe depuis l'Antiquité et qui consiste à abattre et à préparer le cochon pour le manger au moment le plus froid de l'année.

L'imbrication de ces différentes trames produit un effet de transe visuelle et sonore dans laquelle la dépense, l'excès, l'extase physique ou spirituelle sont intimement mêlés.

L'arène qui sert de scène à ces images renvoie tout autant au lieu du divertissement populaire, qu'à un espace sacrificiel, exutoire collectif des tabous et des refoulés.

La reconstitution d'une architecture emblématique de Rome (où vit l'artiste) et de différentes villes de l'Empire telles que Arles ou Nîmes (où a grandi l'artiste) s'inspire de certaines traditions culinaires italiennes qui reprennent la forme de l'arène pour réaliser des folies pâtisseries. Ainsi Pauline Curnier Jardin bâtit-elle à son tour une folie architecturale dégoulinante, à la fois lieu de glotonnerie, mais aussi scène de théâtre antique et théâtre anatomique tel qu'il apparaît dans le sud de l'Europe au XVI^e siècle, en tant que lieu d'étude et de dissection du corps humain.



Vue de l'exposition *Fat to Ashes*, Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart – Berlin, 2021

Arena-Installation

Fat to Ashes, vidéo HD (transférée à partir de films 16 mm et Super 8), couleur, son, 20 : 55 minutes

Production Jacqui Davies / PRIMITIVE FILM

Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde

Photo : Mathias Völzke.

Salle 2

Cette salle rassemble les **Peaux de dames**, une série initiée en 2018 par Pauline Curnier Jardin pour la Villa Santo Sospir à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Représentations ectoplasmiques du corps féminin, elles sont réalisées en simili cuir dans des tons de couleur chair et se répandent dans l'espace. Ces peaux-costumes (dont le titre rappelle le conte populaire *Peau d'âne*) n'ont rien de conquérant ; elles sont molles et relâchées comme la peau d'une femme se relâche avec l'âge. Cette détente généralisée du corps qui se met en vacances (vacances de la séduction, vacances du travail reproductif...) marque le confort de leurs positions : bras et jambes écartées, elles prennent leurs aises et l'espace qui leur est donné.

Leur mollesse est aussi le sens de leur extrême plasticité. Comme dans ces dessins animés où les personnages tombent d'une falaise, se font rouler dessus, s'aplatissent au sol puis reprennent leur forme initiale, elles ont cette capacité de transformation permanente et cette drôlerie pathétique.

Le titre de l'exposition, *Pour la peau de Jessica Rabbit*, renvoie à l'univers du cartoon *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*, dans lequel le lapin héros ne cesse de se faire allégrement écraser, et où s'entrelacent mondes animaux et humains, réels et virtuels. Pauline Curnier Jardin rend hommage par ce titre à Jessica, la femme de Roger, dont le corps fantasmatique est au cœur de tous les rebondissements.

Tout au long du film, face aux accusations répétées d'adultère elle s'exclame : « I'm not bad, I'm just drawn that way / Je ne suis pas mauvaise, on m'a tout simplement dessinée comme ça. » Cette réplique donne son titre à l'installation au centre de la pièce, constituée d'un retable de bronzage, d'un prie dieu et d'un masque de luminothérapie.

Cette rencontre du troisième type entre les univers du salon de beauté et de l'église fait dialoguer cultures physiques et spirituelles, attrait pour la lumière à la fois sacrée et profane, mondes célestes et terrestres. Manière aussi de rappeler les injonctions contradictoires auxquelles le corps des femmes est soumis : exposition en pleine lumière ou chaste recouvrement.



I'm not bad, I'm just drawn that way, 2022

Masque, retable, prie-Dieu
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.



Peaux de Dame, 2018-2022

Tissu synthétique
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

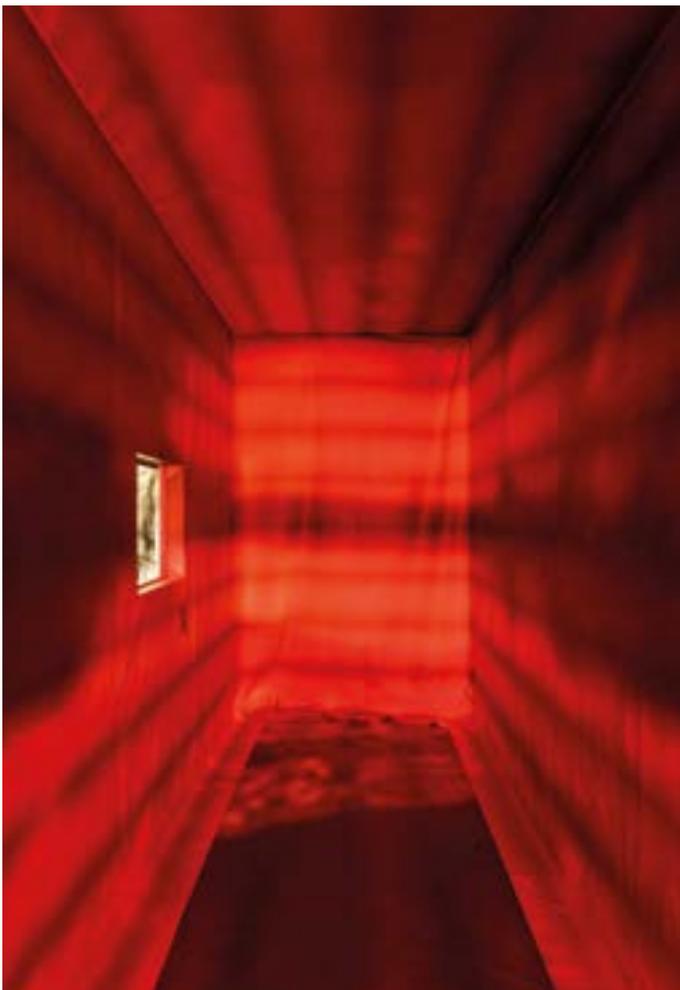
Salle 3

La suite du parcours immerge le public dans un décor de théâtre récupéré : une image de Marilyn Monroe, déployée dans des proportions gigantesques sur les murs et les couloirs, mène aux différentes salles suivantes. Par un effet de grossissement extrême, Marilyn devient une abstraction. Si l'actrice incarne cette icône du cinéma pris au piège de sa propre image, Pauline Curnier Jardin nous piège à son tour dans l'image par un étrange effet de retournement et de démembrement visuel.

Les salles 3 et 4 présentent un projet récent de Pauline Curnier Jardin, initié lors de sa résidence à la Villa Médicis en 2019 et 2020. Dans le cadre du confinement de 2020 et d'une expérience de contrainte absolue des corps, elle initie une collaboration au long cours avec un groupe de travailleuses du sexe colombiennes, rencontrées à Rome, avec lesquelles elle a créé depuis Feel Good Cooperative*.

* Avec Alexandra Lopez, Andrea, Alexandra Mapuchina, Gilda Star, Giuliana, Diana Veruzca Martinez, Barbie de Martinez.

Pauline Curnier Jardin met en place une série d'ateliers avec ces femmes, et leur commande pour le prix d'une passe des dessins, dans lesquels elles représentent des scènes de travail. Les recettes de la vente des œuvres sont partagées entre toutes les membres de la coopérative, en vue de produire une aide sociale durant la pandémie. Les dessins ont fait l'objet de plusieurs expositions depuis 2020 et sont présentés au Crac dans un nouveau dispositif produit pour l'occasion : **Le tombeau**. Le public est invité à mettre un jeton dans une machine qui déclenche l'éclairage d'une salle aux allures de diorama, qui peut renvoyer à la grotte de Lascaux comme aux tombeaux étrusques, ou aux chapelles et cryptes des églises chrétiennes. Sur les parois d'un espace qui oscille entre temple miniature et tente de fouille archéologique, les différents dessins de la coopérative sont reproduits.



Blonde Sas (Blond Corridor), 2022
Décor de théâtre recyclé, leds, rideaux en lanière de pvc
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.



Le tombeau, 2022
Installation, tente militaire, fenêtre, monnayeur et dessins d'Alexandra Lopez, Andrea, Alexandra Mapuchina, Gilda Star, Giuliana, Diana Veruzca Martinez, Barbie de Martinez (Feel Good Cooperative)
Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

Salle 4

Pauline Curnier Jardin réalise avec la coopérative un film intitulé **Lucciole** (Lucioles). Celui-ci met en scène ce même groupe de femmes dans la nuit, dans un scintillement d'ombres et de lumières, aux abords des routes, dans les champs à la lisière de Rome où elles travaillent habituellement. Dans un article de 1975, le cinéaste et écrivain Pier Paolo Pasolini se désolait de la « disparition des lucioles », dans un désastre écologique qu'il mettait en regard du capitalisme tout puissant, transformant tout sur son passage en objet de consommation. Par ailleurs, dans le langage familier italien « Lucciole » désigne aussi les travailleuses du sexe. C'est sur ce double imaginaire des crises écologiques et économiques d'une part, et de la marginalité sociale d'autre part, que Pauline Curnier Jardin, avec la Feel Good Cooperative, revisite la symbolique de la luciole, tout en réinjectant un potentiel de vie, de jouissance collective et de magie, à la lisière de la nuit, et de la ville éternelle.



Lucciole, 2021
Film, 7 min. 19
Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects,
ChertLüdde
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film
Coproductio HKW Berlin et Crac Occitanie.

Salles 6 et 7

Une autre série de *Peaux de dame* et une géante accompagnent les visiteurs et les visiteuses vers la fin de l'exposition. Le public est invité à passer entre les jambes de la géante puis à traverser une main aux allures de monstre, qui est à la fois la main de la grand-mère de l'artiste et celle d'un gorille.

La dernière salle présente la réactivation d'une installation créée pour la biennale de Venise en 2017, intitulée *Grotta Profunda Approfundita*. Un environnement organique en forme de placenta fait office de chambre de visionnage pour le film du même nom, tourné en 2011, suite à une résidence de l'artiste à la Caza d'Oro au Mas d'Azil. *Grotta Profunda* est une relecture burlesque de l'histoire de Bernadette Soubirous qui vit apparaître la vierge à plusieurs reprises dans une grotte des Hautes Pyrénées et qui a fait de Lourdes le lieu de culte et de pèlerinage mondial que l'on connaît aujourd'hui. Pauline Curnier Jardin construit à son tour une série de visions étranges et extravagantes dans lesquelles se succèdent une sirène-singe, une femme-araignée, une main sur pattes... autant de chimères qui semblent produites par l'imaginaire débridée de Bernadette, transformée entre temps en œil géant... Dans ce film comme dans les autres installations montrées au Crac Occitanie, Pauline Curnier Jardin reconnecte sacré et profane, corps et esprit, individuel et collectif, masculin et féminin... autant de territoires qu'elle recompose par des formes hybrides, transgressives, dans lesquels les centres ne cessent d'être réinvestis par leurs propres marges.



(1^{er} plan) *La géante-dame*, 2022
Tissu synthétique, métal
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

(Arrière plan) *Peaux de dame montent à Paris (barriquade-dame, réverbère-dame)*, 2020
Tissus, bois, acrylique, papier mâché
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.



Grotta Profunda Approfundita, 2011-2017
Film, 25 minutes
Installation, technique mixte, dimensions variables
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.



Grotta Profunda Approfundita, 2011-2017
Film, 25 minutes
Installation, technique mixte, dimensions variables
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

Plan de salle et légendes

Salle 1

1 *Fat to Ashes*, 2021
Film, 20 min. 55
Installation avec sol pvc, bois, mousse, tissu
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Coproduction Crac Occitanie.

Salle 2

2 *Peaux de Dame*, 2018-2022
Tissu synthétique
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

3 *I'm not bad, I'm just drawn that way*, 2022
Masque, retable, prie-Dieu
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

Salle 3

4 *Blonde Sas (Blond Corridor)*, 2022
Décor de théâtre recyclé, leds, rideaux en lanière de pvc
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

5 *Le tombeau*, 2022
Installation, tente militaire, fenêtre, monnayeur et dessins d'Alexandra Lopez, Andrea, Alexandra Mapuchina, Gilda Star, Giuliana, Diana Veruzca Martinez, Barbie de Martinez (Feel Good Cooperative)
Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

Salle 4

6 *Lucciole*, 2021
Film, 7 min. 19
Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film
Coproduction HKW Berlin et Crac Occitanie.

Salle 6

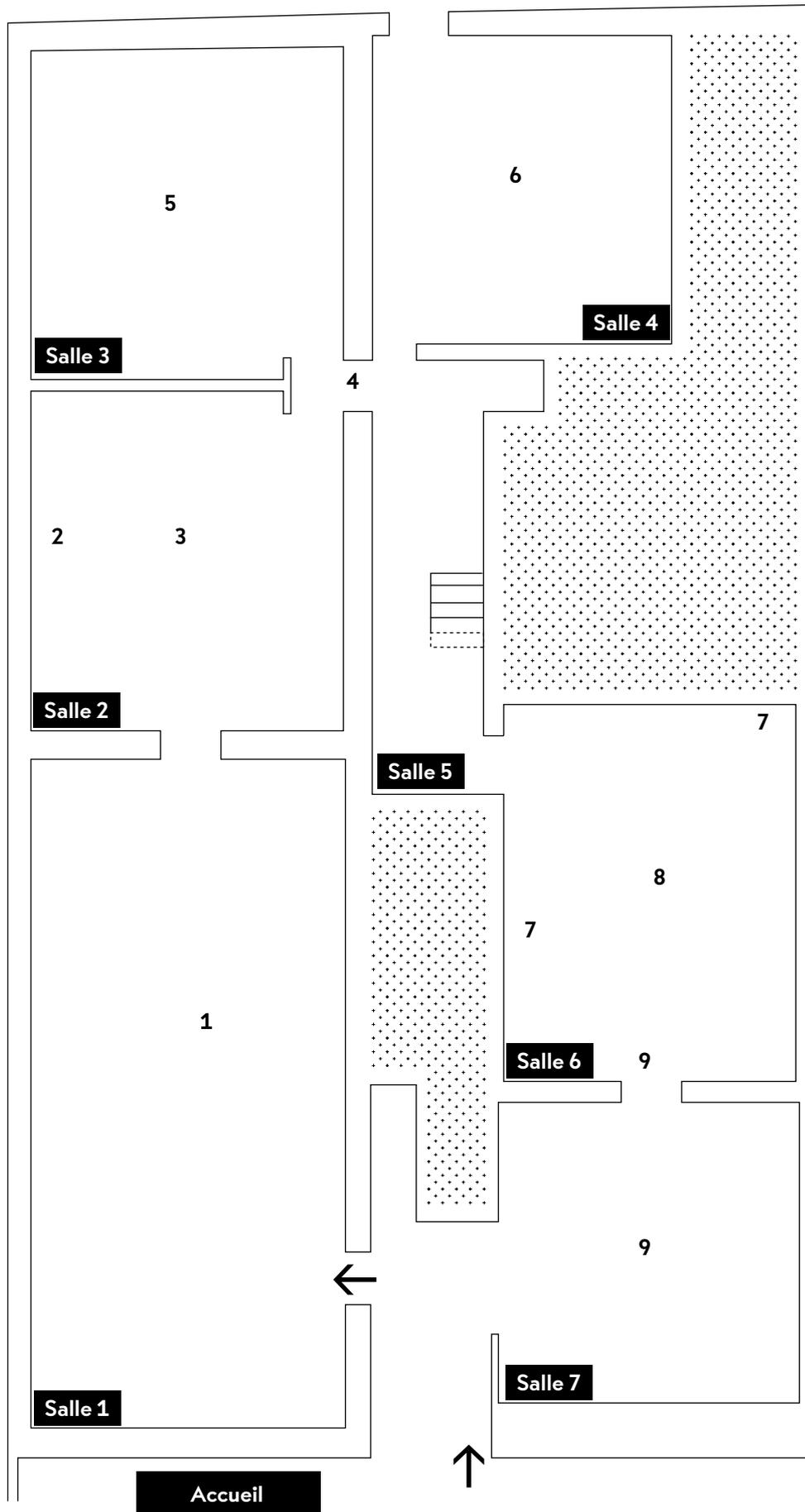
7 *Peaux de dame montent à Paris (barriquade-dame, réverbère-dame)*, 2020
Tissus, bois, acrylique, papier mâché
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

8 *La géante-dame*, 2022
Tissu synthétique, métal
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

Salle 7

9 *Grotta Profunda Approfundita*, 2011-2017
Film, 25 minutes
Installation, technique mixte, dimensions variables
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

Rez-de-chaussée salles 1 à 6



5.08 - 25.09 : CANAL ROYAL

Expositions, événements, ateliers
du 5 août au 25 septembre 2022

Pour la troisième année consécutive, le Crac Occitanie et Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers s'associent pour une manifestation hybride, énergique et intensive à travers plusieurs projets : expositions, ateliers, projections, concerts, performances... La création sous toutes ses formes s'invite au Crac pendant l'été.

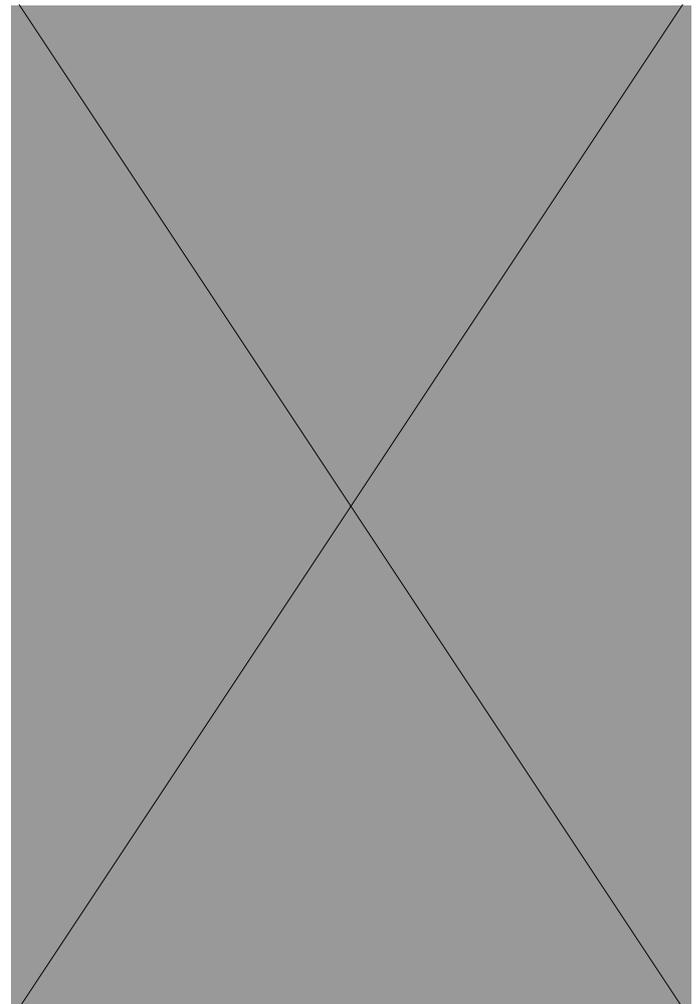
CANAL ROYAL soutient les artistes par l'accompagnement de nouvelles productions ou la diffusion d'un travail récent.

CANAL ROYAL valorise et fait rayonner la scène artistique de la région Occitanie : tou.te.s artistes invité.e.s entretiennent un lien fort avec ce territoire, qu'ils ou elles y vivent ou que celui-ci inspire directement leur travail.

Le titre de ce programme estival fait référence au canal principal de la ville de Sète qui longe le Crac Occitanie.



De l'impertinence Photo : Jules Pandolfi



Hugo Bel *Paysage mental* 2022
Plâtre, pigment noir, chaises, 270 x 160 x 160 cm, 2022
Photo : Loïc Madec

Agenda

Hugo Bel

Paysages scéniques

Exposition, étage, du 5 au 14 août

Dove Perspicacius

Dis lui que j'en rêve

Exposition, étage, du 17 au 21 août

Per-Anders Kraudy Solli et Zoé Lakhnati

Where the fuck am I ?

Performances, salle d'action culturelle, 17 août 18h

De l'impertinence #1

Patauger, quelques fois

Restitution résidence, parvis du Crac, 17 août 18h45

Aria Rolland

Saynètes

Actions, parvis du Crac, 22 du août au 4 septembre

Yohann Gozard

En atelier, une semaine d'août

Exposition, étage, du 24 au 28 août

Pierre-Guilhem

Fais nous rire, fais nous pleurer

Exposition, étage, du 31 août au 4 septembre

Töfie et collectif linge

Concerts, performances, parvis du Crac, 2 septembre
18h-22h

Pauline Rigal

Les Calbertettes

Exposition, étage, du 7 au 11 septembre

Les Saisons

Alexandra Cuesta

Cinéma et lecture, salle d'action culturelle, 9 septembre
19h30 et 21h

Pierre Unal-Brunet *Maldormir PT.2.*

Ouverture d'atelier et lancement d'édition, 20 rue pierre
Sémard, 22 septembre 17h30

Partenaires

Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers est une association née par essaimage de la structure du même nom d'Aix-Marseille. Elle regroupe un collectif d'entreprises qui œuvrent en faveur de la création et financent des œuvres, événements et collaborations diverses dans le champ de l'art contemporain. Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers bénéficie d'un lieu dédié à ses activités, situé en plein centre-ville de Montpellier, où une programmation annuelle d'expositions est pensée et proposée au public.

CANAL ROYAL s'inscrit dans le cadre de l'Été culturel et bénéficie du soutien de la Drac Occitanie pour ce projet.



Pierre Unal-Brunet *Maldormir Pt.1.* 2022
Photo : Elise Ortiou-Campion

15 - 25.09 : SÈTE—PALERMO

Exposition **du 15 au 25 septembre 2022**

Le festival Sète-Palermo accueille en septembre et octobre une trentaine d'artistes sétois, montpelliérains et palermitains dans divers lieux des trois villes. Partenaire de la manifestation, le Crac présente une des expositions du parcours avec trois artistes sétois Daniel Dezeuze, Gilles-Marie Dupuy, Suzy Lelièvre et trois palermitains Gandolfo Gabriele David, Ignazio Mortellaro, Rossalla Poidomani.

Cette rencontre interculturelle en partenariat avec BAM (Biennale Arcipelago Mediterraneo) réunit des artistes reconnus sur la scène internationale mais aussi des jeunes diplômés, des femmes et des hommes de tous horizons géographiques et sociaux. Sète, peuplée depuis des générations par une grande communauté italienne et Palerme, ville latine par excellence, devaient se confronter.

La ville de Palerme s'est imposée naturellement par sa scène artistique émergente, son dédale de ruelles semblables à certains quartiers sétois et son énergie volcanique.

Deux villes, deux cités d'artistes dont la résonance commune s'articule autour de thèmes tels que la vibration de la sérialité, la fragilité, l'ancrage. Un terrain de recherche partagé qui interroge la notion du rite, de la nature et de la science. Et dans l'horizon, en toile de fond, la Méditerranée dont les rives sont, depuis la nuit des temps, peuplées d'artistes et d'aventuriers...

commissariat : Federica Fruttero

La commissaire

Consultante en art et experte en estampes modernes et contemporaines Federica Fruttero a étudié à l'université de Turin et à l'École du Louvre. Ancienne responsable des expositions des musées Maillol et Jacquemart-André, elle est tombée sous le charme de Palerme.

« Le festival Sète-Palermo sera une occasion d'échange pour une trentaine d'artistes français et siciliens. Leurs travaux pleins de poésie se répondent et ont des résonances communes, liées à la nature, à la matière, à cette étendue d'eau à la beauté sublime et pourtant meurtrière, à l'accueil d'autrui. Preuve que cette mer du milieu ne nous sépare pas mais, au contraire, continue à tisser des liens très puissants malgré la distance. »

Federica Fruttero

Les scénographes

La scénographie du festival a été confiée à Alexis Lautier et Pierre Talagrand, respectivement architecte et designer, fondateurs du studio Mr & Mr. Leur travail ressemble à un work in progress permanent au service d'une idée récurrente : « architecturer des projets à partir d'une idée folle ». Le duo raconte ainsi des histoires, poétise les fonctionnalités de l'objet et apporte un imaginaire qui reste connecté aux besoins quotidiens.



Suzy Lelièvre, *Sinuosités*, 2019

Le festival

Cette année, 31 artistes sétois, montpelliérains et palermitains se retrouvent dans plusieurs lieux de Sète (Le Cyclo, la librairie L'échappée belle, La Chapelle du Quartier Haut, le MIAM, la Ola, la galerie Zoom, la Pop galerie, l'école des beaux-arts ...).

Peinture, performance, littérature, musique, vidéo ... une occasion unique de croiser les regards entre deux ports de la Méditerranée !

Les temps forts du festival :

→ du 12 au 18 septembre 2022 à Sète et Montpellier.

→ du 17 au 23 octobre 2022 à Palerme.

Programme complet sur : www.sla-festival.com

SLA est le sigle de Sète Los Angeles. SLA est une association culturelle d'intérêt général, à but non lucratif, créée en janvier 2018 dont la vocation est d'organiser des rencontres culturelles entre Sète et d'autres villes du monde. Fondée par Sophie Dulin, Pauline Boyé et Marie Taillan, cette association a créé un festival d'art contemporain nomade qui a lieu tous les deux ans. Ce projet s'est concrétisé autour des artistes de Sète et de la volonté d'ouverture vers d'autres cultures.

Daniel Dezeuze

Figure incontournable du mouvement Support/Surface, Daniel Dezeuze présente son installation *Tableaux-valises*. Cette œuvre, réalisée entre 2015 et 2017, interroge de manière énigmatique et ludique le trajet d'un voyageur. Dans l'univers de l'artiste, les tableaux peuvent être des valises, voire des mots-valises, et la sculpture dialogue en permanence avec la peinture. Avec ses valises évidées, l'artiste poursuit son travail de déconstruction des supports de la peinture. Il choisit de présenter ici un archétype du voyage et du mouvement, une métaphore amusée de la vie, l'objet idéal pour signifier l'art comme une quête incessante, une trajectoire sans cesse renouvelée, une traversée...

Daniel Dezeuze, né en 1942 à Alès, vit à Sète. Son travail interroge la place de l'art dans la société. En 1967, son œuvre intitulée *Châssis avec feuille de plastique tendue* pose les jalons de ses recherches formelles et intellectuelles autour du support traditionnel de la peinture. Il est un des membres fondateurs dans les années 1970 du mouvement Support/Surface. Son travail s'articule autour de la remise en question de la peinture, de la cimaise et de l'espace. Imprégné de pratiques artisanales et d'anthropologie, son itinéraire singulier passe par l'expérimentation de matériaux considérés comme pauvres (bois, grillage, filet, tissus et d'objets détournés). Simplicité et profondeur, douceur et émotion, violence des courbes et pureté des couleurs, il démystifie la peinture et travaille à sa mise à nu.

Gandolfo Gabriele David

Reti di Terra (Filets de terre) de Gandolfo Gabriele David résulte d'une performance dans laquelle des filets de pêche mélangés à de la terre laissent une trace sur des supports en toile brute. La disposition des filets, imprégnés de terre, génère sur la toile une grande richesse figurative qui met en lumière une imagerie liée à la mer et à la terre. *Reti di Terra* est un projet itinérant qui a débuté sur l'île d'Ustica en Sicile en 2017, où l'artiste a vécu pendant plusieurs semaines en contact étroit avec des pêcheurs et des agriculteurs. Il y a recueilli un grand nombre de récits, de mythes et de légendes ; en mêlant terre et filets, il a réussi à traduire en images la richesse anthropologique et mythique de la Méditerranée. Des êtres organiques, amphibies, mystérieux et ambigus apparaissent, exactement comme ceux qui ont trouvé leur place dans les mythes, les contes traditionnels et les récits fantastiques des cultures méditerranéennes et basques.

Gandolfo Gabriele David, né en 1968 à Polizzi Generosa en Sicile, vit entre San Sebastian et Palerme. Artiste et designer, le Sicilien Gandolfo Gabriele David étudie et développe des questions écologiques et sociales à travers des formules participatives. Ses recherches approfondissent l'étude du patrimoine des territoires par la collecte des histoires et des langages et l'élaboration de retours esthétiques grâce à l'implication des communautés locales. Son travail sur les archétypes et les traditions dépasse les frontières géographiques et linguistiques. Il est l'un des fondateurs de Dimora Oz, groupe d'artistes et de conservateurs basé à Palerme.

Gilles-Marie Dupuy

Gilles-Marie Dupuy présente de grands formats à l'acrylique sur toile, issus de sa série de coquillages. Comme des lignes qui se répètent sans fin, moules et huîtres se dessinent avec spontanéité et force gestuelle. Ses motifs, aux marges de l'abstraction, peuvent se lire comme une écriture calligraphique, véritable ode à la mer Méditerranée.

Gilles-Marie Dupuy, né en 1948 à Sète, vit entre Tréguier et Sète. Ancien architecte et ostréiculteur, Gilles-Marie Dupuy travaille les répétitions de boucles, d'ovales dessinés à l'infini dans des variations de couleurs éclatantes. Son graphisme est comme un langage, un code, une écriture abstraite, qui créent une nouvelle forme d'expression.



Gilles-Marie Dupuy, *Sans titre*, 2022

Suzy Lelièvre

La sérialité est pour Suzy Lelièvre une façon de percevoir le monde en fixant les différentes phases d'une forme évolutive. L'artiste qui explique « naviguer à vue », présente l'installation d'une structure sinueuse, un motif répété sur le sable. Suzy Lelièvre fait subir des déformations continues et révèle une démarche à la fois sensible et rationnelle du monde qui l'entoure. Ses motifs, directement reliés au réel, résultent des expériences « perceptuelles » constitutives de la mémoire d'une forme.

Suzy Lelièvre, née en 1981, vit à Sète. Elle axe ses recherches sur des renversements de logiques et de formes. Souvent inspirée par les mathématiques, elle expérimente la sérialité. Qu'elles soient vrillées, courbées ou dégradées, les œuvres de Suzy Lelièvre ont en commun une tactique de déformation. Elle construit une œuvre précise et déterminée, générée par une logique qui emprunte son inspiration à la géométrie et à la topologie autant qu'à son environnement.

Ignazio Mortellaro

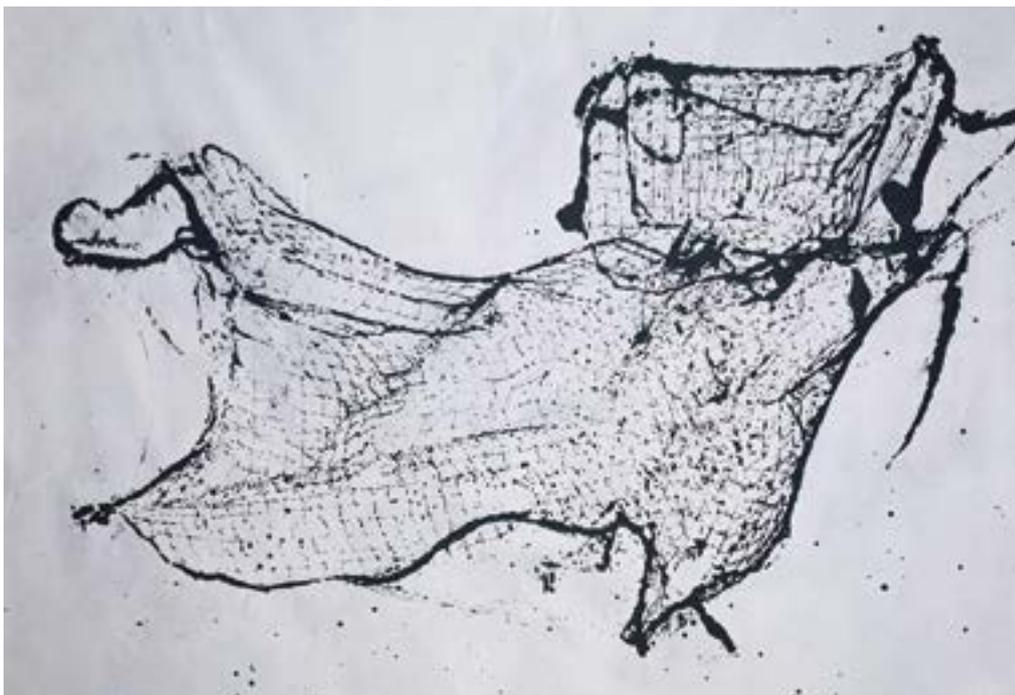
Dans les thèmes qu'il aborde et dans ses références culturelles, la recherche d'Ignazio Mortellaro s'inspire d'une méthode d'investigation scientifico-philosophique, qui procède de l'expérience vers l'élaboration d'une pensée sur la relation entre l'Homme et la Nature. Son installation, composée d'ormeaux, s'inscrit dans une lente investigation de l'image grandiose du monde physique avec ses rythmes et ses événements.

Ignazio Mortellaro, né en 1978 à Palerme, vit à Palerme. Après une formation d'architecte et d'ingénieur et des résidences à l'étranger, Ignazio Mortellaro concentre sa recherche dans les arts visuels, en combinant ainsi ses intérêts pour de nombreuses disciplines telles la science, la philosophie, la géographie et la littérature. Sa quête est centrée sur l'étude des phénomènes et des rythmes de la nature et sur les logiques de connaissance et de définition de l'espace. Sa production est hétérogène, car elle emploie différents médiums tels la sculpture, la photographie, la vidéo et les installations.

Rossella Poidomani

La recherche de Rossella Poidomani est un rituel cyclique, le même qui instaure une relation entre les hommes, la vie et la mort, dont le temps est l'élément principal. Son œuvre, *Signaux humides*, est une élaboration visuelle de l'observation du temps qui rapproche, les stigmates du temps sur les choses, le cycle de la vie.

Rossella Poidomani, née en 1977 à Comiso, vit entre Palerme et Turin. Elle a fréquenté l'école d'art de Modica, où elle a commencé son parcours dans le monde des arts visuels. Ses recherches plastiques portent sur les aspects primordiaux de la vie quotidienne, la nécessité de l'existence dans le monde, qu'implique la relation homme, vie, mort. Rossella Poidomani établit une relation entre les corps (très souvent réduits à des ombres) et le temps, souvent incalculable et éphémère.



Gandolfo Gabriele David, *Reti di Terra*, 2017

Le service des publics

Les ateliers et les visites

Visites de groupes sur réservation auprès de Vanessa Rossignol : +33 (0)4 67 74 89 69 vanessa.rossignol@laregion.fr

Petite enfance et familles

Outil ludique disponible à l'accueil : cartes détails

7-12 ans

Cahier découverte enfants disponible à l'accueil

- **Visites ludiques** de 14h à 15h vacances scolaires
tous les vendredis du ven. 15 juillet au ven. 26 août
Une visite active et participative à la rencontre des œuvres de l'exposition de Pauline Curnier Jardin, accompagnée de moments de jeux, de dessins, d'histoires...
sur inscription au 04 67 74 94 37

Tous publics

- **Visites flash** vacances scolaires
lun. mer. et jeu. des vacances scolaires de 16h à 16h15
- **Visites week-end**
sam. et dim. de 16h à 17h

Rendez-vous autour des expositions

- **Après-midi jeux**

mer. 20 juillet et mer. 10 août

Activation du tapis d'éveil *HOP! Un jardin* à destination des enfants de 6 mois à 3 ans

Toutes les heures de 14h à 17h (durée 30 min.)

sur réservation au 04 67 74 94 37

HOP! Un jardin est un tapis d'éveil imaginé par l'artiste Julien Martinez avec le service des publics du MOCO. à Montpellier

Pour les plus grands, en accès libre, autour des expositions :

Jeu de piste à l'aide de cartes détails des œuvres (dès 4 ans)

Parcours ludique à l'aide du cahier découverte (7-12 ans)

Jeu de société *Tous les chemins mènent à l'œuvre* (à partir de 8 ans) : un jeu pour parler d'art contemporain créé par le LMAC

Après-midi jeu est un événement proposé dans le cadre des 20 ans du LMAC, Laboratoire des Médiations en Art Contemporain Occitanie

Remerciements

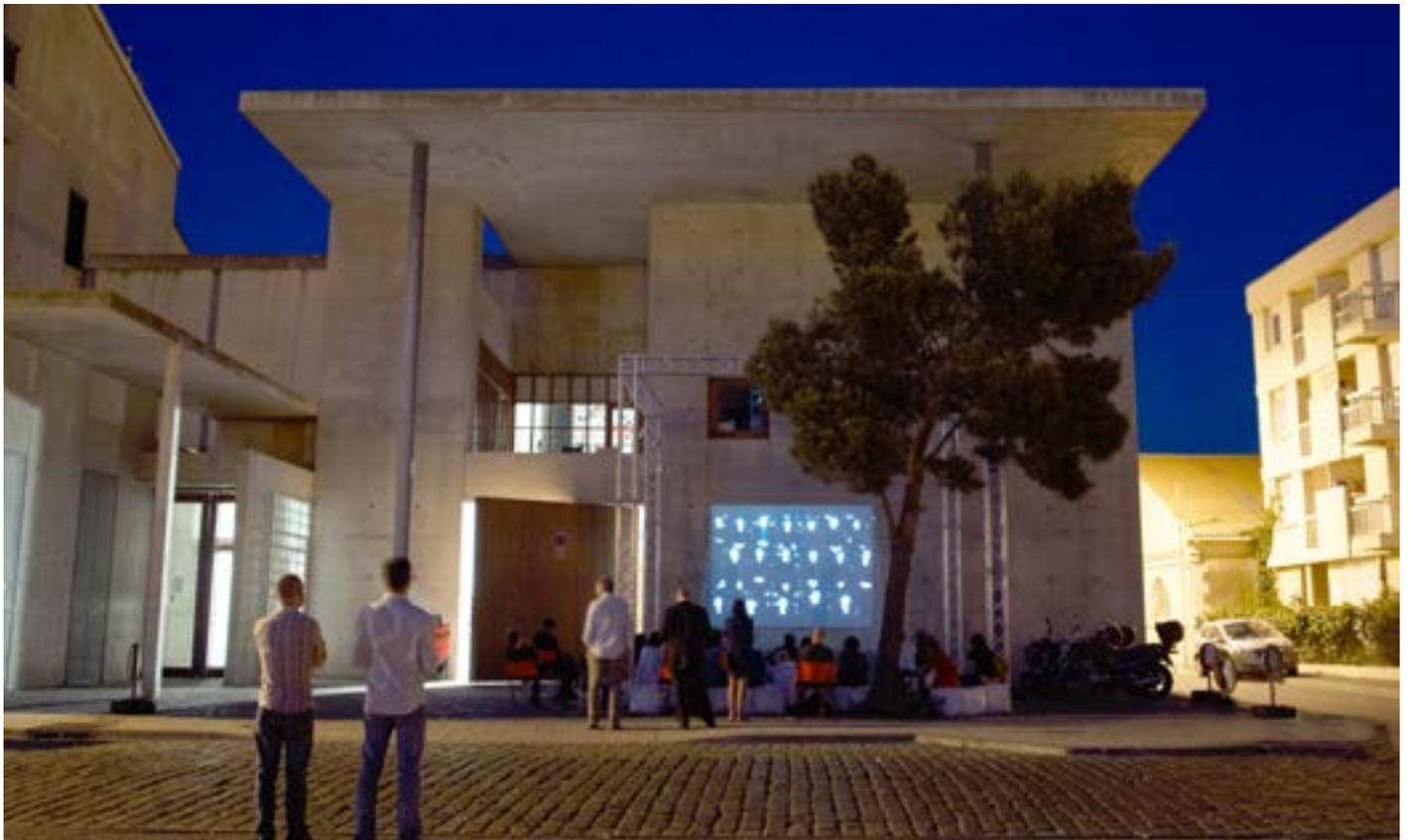
Pauline Curnier Jardin remercie : « l'équipe du Crac toute entière ; Martina Silvi, Vanessa Saraceno, Simona Koutná pour leur admirable travail d'équipe dans le studio, Tobias Haberkorn, Balthazar and Ada Pepita Haberkorn pour leur soutien et leur existence dans le quotidien, Katia Vargas, Amparo & Mariana Freire Ramalho pour leur support dans ce quotidien, mes deux galeries Ellen De Bruijne Projects et ChertLüdde pour leur soutien inconditionnel, et puis ma sœur, mon frère, mes mères et mes pères, mes grand-mères et mes marraines pour ce qu'elles m'ont permis de devenir et de réaliser. »

Le centre d'art

Situé à Sète, au bord du Canal Royal et en cœur de ville, le Centre régional d'art contemporain Occitanie fait face au port et à la Méditerranée. Les volumes exceptionnels de son architecture renvoient à la nature industrielle du bâtiment, à l'origine entrepôt frigorifique pour la conservation du poisson. En 1997, l'architecte Lorenzo Piqueras réhabilite le bâtiment d'origine pour lui donner sa configuration actuelle, et en faire un lieu d'exposition exceptionnel de 1200 m², répartis sur deux étages.

Lieu dédié à la création artistique, le Crac Occitanie propose une programmation d'expositions temporaires, édite des catalogues d'exposition, des livres d'artistes et développe un programme culturel et pédagogique dynamique qui s'adresse à tous les publics à travers des visites guidées, des ateliers, des conférences, des concerts, des performances...

Le Crac Occitanie favorise les partenariats locaux, nationaux et internationaux dans une logique qui allie proximité avec ses publics et ouverture sur le monde. À la fois lieu de production, de recherche, d'expérimentation et d'exposition, le Crac Occitanie a présenté, depuis plus de vingt ans, plus de six cents artistes de la scène artistique nationale et internationale.



Vue de la façade du Centre régional d'art contemporain, projection présentée dans le cadre de l'exposition *La première image*, 2009
Photographe: Marc Damage © Crac Occitanie.

Contact presse

Anne Samson Communications
Morgane Barraud
morgane@annesamson.com

Crac Occitanie
Sylvie Caumet
sylvie.caumet@laregion.fr

Informations pratiques

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h
(sauf le mardi) et le week-end
de 14h à 19h

tél. +33 (0)4 67 74 94 37
crac@laregion.fr

facebook: @crac.occitanie
instagram: @crac.occitanie
twitter: @crac_occitanie

Légendes couverture :

Pauline Curnier Jardin, *Grotta Profunda*
Approfundita, 2017. Installation cinématographique
avec vidéo HD, couleur et n/b, son, bois, granulat,
mousse. Vue d'exposition *Viva Arte Viva*, 57^e Biennale
de Venise à l'Arsenale. Courtesy de l'artiste et d'Ellen
de Bruijne Projects. Photo : © Daniele Zoico
Suzy Lelièvre, *Sinuosités*, 2019

Équipe du centre régional d'art contemporain

Direction
Marie Cozette

Administration
Manuelle Comito

Assistance-gestionnaire
Martine Carpentier

Communication et relations presse
Sylvie Caumet

Stratégie numérique et
développement des publics
Marion Guilmot

Régie
Cédric Noël

Responsable du Service des publics
Vanessa Rossignol

Documentation et mission jeune public
Karine Redon

Service éducatif
Lucille Bréard et Cécile Vigier

Stagiaires **Julie Chazard, Coline Herrero, Jimmy louknane, Inès Laboucarié, Asia Lapai, Alice Monneret, Pauline Pages**

Montage : **Quirin Bäuml, Julien Bouïssou, Johan Fourcroy, Laurène Hombek, Ludovic Maréchal, Ugo Masciave, Benjamin Mathieu, Thomas Pellet, François Pinel, Milan Tutunovic**
Backface Montpellier

Médiation : **Julie Chazard, Daria Fourgeot, Manon Gaffiot, Barbara Rybnikow, Sarah Vialle, Marine Tanguy**
Un goût d'Illusion Montpellier

Vidéo **Aloïs Aurelle**
Photographe **Aurélien Mole**

Partenaires

Réseaux professionnels



Partenaires presse



Partenaire des Après-midi jeux



Partenaires de CANAL ROYAL



À voir également au Mrac Occitanie à Sérignan

jusqu'au 25 septembre 2022

CAMPO DI MARTE

Nathalie du Pasquier

Commissaire : Luca Lo Pinto

Exposition en co-production avec le Macro de Rome.

jusqu'au 8 janvier 2023

**NOUVELLE EXPOSITION
DES COLLECTIONS**

Commissariat : Clément Nouet

STADIO, Installation d'**Olivier Vadrot**

centre régional d'art contemporain

26 quai Aspirant Herber
F-34200 Sète

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

crac.laregion.fr

Le Centre Régional d'Art Contemporain est géré par la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée.
Conventionné avec l'État, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture avec le concours de la Préfecture de la région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles.

